

Le « Belgica » a besoin d'un successeur

POLITIQUE SCIENTIFIQUE Le navire se fait vieux, les problèmes techniques se multiplient

► Le « Belgica » vieillit et la sécurité à bord ne sera plus garantie après 2019.
► Ses gestionnaires plaident pour l'acquisition d'un nouveau navire de recherche océanographique.

A 31 ans, il fait son âge. A raison de 175 jours et 105 nuits passés en mer chaque année, l'air chargé de sel amène une corrosion insidieuse. De la coque au pont, la rouille grignote peu à peu le *Belgica*. D'un autre temps, en témoignent les téléphones à cornet et les laboratoires aussi désuets qu'exigus, le navire océanographique belge arrive à la retraite. Vendredi, lors d'une journée en mer, les représentants de son trio de gestionnaires, à savoir la Défense, la Politique scientifique fédérale (Belspo) et l'Institut royal des sciences naturelles (IRSNB), ont plaidé pour l'acquisition d'un bateau flambant neuf.

En effet, les chercheurs sont de plus en plus souvent contraints à travailler en mode dégradé. Après 20 ans de campagnes scientifiques menées sur le *Belgica*, Kevin Ruddick, physicien à l'IRSNB œuvrant à améliorer l'imagerie satellitaire via les mesures des teneurs marines en sédiments et chlorophylle, relate ce règne de la débrouille. « Les problèmes mécaniques deviennent de plus en plus fréquents. Récemment, un câble du treuil qui amène notre volumineux appareillage optique dans l'eau, était cassé. On a dû improviser, c'était très compliqué. » Pour d'autres, l'issue est fatale : c'est l'avortement de leur



Pour Kevin Ruddick, physicien à l'IRSNB, les problèmes mécaniques sont de plus en plus fréquents. © LÆTITIA THEUNIS.

projet. La solution ? « Acquérir un bateau plus moderne avec des labos mieux équipés. Le coût est de 54,5 millions d'euros. On estime qu'après 10 ans d'usage, l'achat serait plus économique qu'une location, explique le Dr Patrick Roose, directeur opérationnel du milieu naturel (IRSNB) sous la houlette duquel sont menées les campagnes scientifiques. Vu que 3 à 4 ans sont nécessaires pour construire un tel bateau, la décision ministérielle doit être prise maintenant. »

Un appel entendu par le secrétaire d'Etat à la Mer du Nord, Bart Tommelein (Open VLD) qui a profité de sa présence

à bord pour se positionner en faveur de cette acquisition. Mais, les cordons de la bourse, c'est Elke Sleurs (N-VA), secrétaire d'Etat à la Politique scientifique, qui les détient. Et elle n'était pas sur le pont. Retenue en conseil des ministres au sujet de la base polaire, elle a postposé la visite du *Belgica* en septembre. Selon son cabinet, « il est prématuré de prendre position quant à l'achat d'un nouveau navire. »

Et ce d'autant plus qu'un budget de 1.019.000 euros vient d'être alloué pour un entretien exceptionnel du bateau. « De quoi lui permettre d'être opérationnel durant encore 3 à 4 ans, explique le

commandant Luc Van Tricht. C'est une nécessité pour garantir la sécurité de l'équipage à bord. »

65 mètres au lieu de 50

Mais au-delà de 2019, en termes de sécurité, l'avenir du *Belgica* est compromis. Or, comme le rappelle Giuseppe Zibordi, chercheur au Joint Research Centre, « disposer d'un tel bateau est indispensable pour chaque Etat. Pour la recherche, mais aussi pour la gestion du littoral. » Un exemple ? Une fois la nuit tombée, le *Belgica* navigue en zigzag dans notre zone économique exclusive pour que le SPF Economie puisse déter-

DÉCOUVERTE

Un hot spot de biodiversité en mer du Nord

Après des années de recherche en mer du Nord, Ilse De Mesel, chercheuse à l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (IRSNB), a mis le doigt sur son trésor biologique. Il s'agit d'une oasis de biodiversité sous-marine reposant sur un socle de cailloux et graviers, favorable à la fraie des poissons. Située à proximité des bancs de sable « Hinderbanken » au large de la côte belge, la faune y prospère comme il y a cent ans. C'est-à-dire quand cette région fut découverte par le Dr Gustave Gilson, pionnier belge de la recherche en biologie marine, avant d'en perdre la trace jusqu'à aujourd'hui. La région regorge de mollusques buccins, d'araignées de mer ou encore d'hydraires antennés.

L.T.H.

miner l'état du fond de la mer. De ces données dépendent les autorisations de dragages et de dépôts de sédiments.

Enfin, pour aborder plus sereinement la mer et ses humeurs, la taille du nouveau bateau devrait être de 65 mètres, contre 50 actuellement. De quoi permettre de longues campagnes (de 40 jours) et de rêver de conquête de fonds marins de haute mer. Et qui sait, à l'instar d'Adrien de Gerlache en 1897 lors de son expédition en Antarctique, faire briller la petite Belgique au firmament des très grands de l'océanographie. ■

LÆTITIA THEUNIS



Club
LE SOIR

FAMILY DAY LE SOIR

C'est bientôt les vacances ! Rejoignez-nous à Aventure Parc Wavre pour une journée en famille pleine de surprises

Aventure Parc c'est quoi ?

C'est une activité extérieure pour tous à partir de 4 ans. C'est aussi 18 parcours et 160 jeux pour tous les niveaux et tous les âges, des sauts sensationnels, le tout dans un cadre naturel. Découvrez le parc sur www.aventureparc.be

Où ? Aventure Parc de Wavre est situé rue Sainte-Anne n°152 à 1300 Wavre

Quand ? Le mercredi 22 juillet

Pour qui ? Les abonnés Le Soir et leur famille

Infos et réservations sur www.lesoir.be/aventure ou appelez-nous au 078 05 05 10 (du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h).

LE SOIR

BBQ
À volonté
offert

Réservez maintenant sur www.lesoir.be/aventure